

Mégara Hyblaea (Sicile)

Campagnes de fouilles 2011

Henri Tréziny

Parc archéologique de Léontinoi (Surintendance de Syracuse), École française de Rome et Centre
Camille Jullian. (éd.)



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cefr/464>

DOI : 10.4000/cefr.464

ISSN : 2282-5703

Éditeur

École française de Rome

Référence électronique

Henri Tréziny, « Mégara Hyblaea (Sicile) », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Sicile, mis en ligne le 22 janvier 2013, consulté le 14 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cefr/464> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cefr.464>

Ce document a été généré automatiquement le 14 avril 2022.

© École française de Rome

Mégara Hyblaea (Sicile)

Campagnes de fouilles 2011

Henri Tréziny

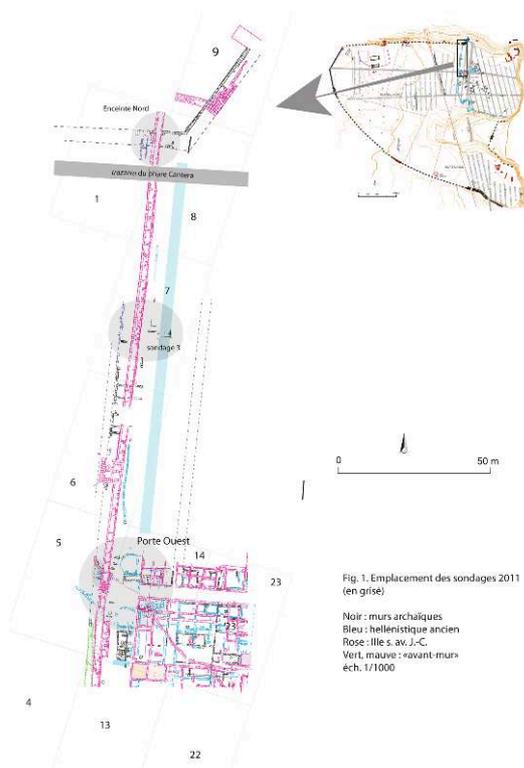
Parc archéologique de Léontinoi (Surintendance de Syracuse), École française de Rome et Centre Camille Jullian. (éd.)

NOTE DE L'ÉDITEUR

Ont participé aux campagnes 2011 : H. Tréziny (Centre Camille Jullian), H. Duday (CNRS Bordeaux), J.-C. Sourisseau (Centre Jean Bérard/AMU), Fr. Mège (doctorant, CCJ, AMU), L. de Barbarin (AMU), J. Delamard (École française de Rome), E. Botte (EFR), R.-M. Bérard (doctorante, Paris I), B. Girard, G. Cacciaguerra Doctorant, (Catane), F. Cordano (Université de Milan), R. M. Albanese (Université de Catane), I. Armit, Chr. Gaffney, T. Sparrow (Université de Bradford)

- 1 Cette année encore, l'École française de Rome et le Centre Camille Jullian ont continué la préparation des publications des fouilles anciennes de l'École, avec le soutien actif de nos amis siciliens. Les changements récents dans la structure administrative régionale (Mégara Hyblaea dépend aujourd'hui du service « Parco archeologico di Leontinoi e delle aree archeologiche di Lentini e dei Comuni limitrofi ») n'ont en rien altéré cette collaboration. Nous remercions particulièrement M. Musumeci, Directrice du Parc archéologique de Léontinoi, pour l'aide qu'elle nous apportée à Mégara Hyblaea. En mars 2011, H. Duda y et R.-M. Bérard ont travaillé sur la nécropole archaïque méridionale au Musée de Syracuse, avec tout l'appui de ses dirigeants, C. Ciurcina, puis B. Basile. En mai et novembre 2011, J.-C. Sourisseau et L. de Barbarin ont étudié à Mégara les céramiques archaïques et les amphores, G. Cacciaguerra le matériel de l'Antiquité tardive, F. Cordano des inscriptions sur plomb en cours de restauration, R. M. Albanese des objets archaïques en bronze.
- 2 Sur le terrain, l'activité archéologique a porté surtout sur la fortification hellénistique, qui a fait l'objet de nettoyages et de contrôles stratigraphiques là où c'était encore possible (fig. 1).

Fig. 1 - Mégara Hyblaea. Plan de situation des sondages.



- 3 Le sondage le plus important a porté sur le rempart Ouest, au nord de la porte Ouest de l'enceinte hellénistique. Le rempart de la « forteresse hellénistique », que nous datons aujourd'hui autour du milieu du III^e s. av. J.-C., est ici fondé profondément dans le rocher (une soixantaine de cm), mais surtout la tranchée de fondation paraît démesurément large (4 m à 4,50 m) pour une fondation qui ne dépasse guère 3 m. On soupçonnait donc qu'il s'agissait d'autre chose, mais cela était difficile à démontrer puisque les fouilles anciennes avaient tout décapé jusqu'au rocher.
- 4 Par chance, un nettoyage pratiqué au Nord de la porte Ouest (fig. 2) a donné un lambeau de stratigraphie intact.

Fig. 2 - Mégara Hyblaea. Vue du sondage.



- 5 Le fossé creusé dans le rocher est ici large et profond de 90 cm, rempli de gros blocs jetés en vrac. Ce remplissage est surmonté par deux sols très durs, sans doute des sols de passage. Contre le rempart se trouve une tranchée large d'une vingtaine de centimètres, évidemment la vraie tranchée de fondation du rempart, scellée par une couche de déchets de taille. On a pu ainsi démontrer que le fossé creusé dans le rocher n'est pas la tranchée de fondation du rempart mais un fossé plus ancien réutilisé pour y implanter les fondations du nouveau rempart.
- 6 À l'arrière de la porte Ouest, les fouilles de 1977-1978 avaient en effet dégagé deux tours circulaires et une porte en entonnoir. La construction a été d'abord attribuée au *phourion* bâti en toute hâte par les Syracusains en 414, lors de l'attaque athénienne. Mais un sondage dans la tour Sud avait montré que celle-ci ne pouvait être antérieure à la fin du IV^e s. C'est probablement à cette phase de la fortification (RH1) que se rattache donc le fossé dans lequel a été installé ensuite le mur d'époque hiéronienne (RH2). D'autres éléments de mur retrouvés en 1954 lors du dégagement de l'enceinte hellénistique RH2 appartiennent sans doute au mur d'escarpe du fossé. Cependant, le rempart ancien RH1, dont on retrouvé quelques tronçons au Sud de la porte aux tours circulaires, semble avoir totalement disparu au Nord. Deux sondages pratiqués en mai 2011 l'un immédiatement au Nord de la tour Nord, l'autre (sondage 3) 75 m plus au Nord se sont révélés négatifs. Il semble que le rempart, fondé très haut, ait été complètement démonté en même temps qu'étaient décapés les niveaux hellénistiques et romains puisque le sondage 3 a donné immédiatement des niveaux archaïques. Cependant, une prospection magnétique menée en novembre 2011 par une équipe de l'Université de Bradford suggère que le rempart pourrait être préservé sur une courte distance quelques mètres au Nord de notre sondage 3, ce qui devra être vérifié en 2012.

- 7 La question des remparts hellénistiques ne s'arrête pas aux deux phases mentionnées. Un autre rempart, appelé « avant-mur », a été fouillé par G. Vallet et Fr. Villard en 1956 à l'extrémité Nord du rempart Ouest (fig. 1, en violet). Il est considéré comme « tardif », postérieur au rempart hiéronien. Sur le même alignement, mais au Sud de la porte Ouest, un autre mur a été retrouvé au niveau du rocher et des fondations du rempart hiéronien (fig. 1, en vert). Entre les deux et toujours selon le même alignement, un troisième tronçon avait été identifié en 1992 par Karlsson de part et d'autre de la tour II comme l'avant-mur du rempart hiéronien. Mais des nettoyages en mai 2011 ont montré que ce dernier mur, posé sur le rocher, était en fait le mur Est de la rue C3 archaïque. La confusion s'explique parce que l'avant-mur hellénistique, quelle que soit sa date, suit en effet le tracé de la rue C3. Cette découverte permet de restituer à la ville archaïque plusieurs murs du feuillet 6 de l'atlas de *Mégara 1* et de *Mégara 5* (lots 4W-06 et 4W-04)¹ mais laisse entier le problème de l'avant-mur.
- 8 La recrudescence ces dernières années des fouilles clandestines a mis au jour une quantité importante d'objets en plomb, généralement des feuilles roulées (« plombs de pêche ») qui demanderont une restauration. L'une de ces feuilles de plomb, retrouvée dépliée, portait une inscription. Elle portait encore des traces du clou qui la maintenait, mais il semble, selon une lecture encore très provisoire (avant restauration) de F. Cordano, que l'objet puisse se dater au Ve s. et entrer dans le catalogue aujourd'hui consistant des documents de cette période.
- 9 Enfin, après les prospections électriques faites entre 2008 et 2010 par Géocarta dans le secteur Nord-Ouest de la ville archaïque², une nouvelle campagne de prospections magnétiques et par géo-radar a été réalisée en novembre 2011 par une équipe de l'Université de Bradford (Royaume-Uni) sur la ville hellénistique. Nous en rendrons compte dans la prochaine chronique.

BIBLIOGRAPHIE

Mégara Hyblaea. 1 = *Mégara Hyblaea. 1. Le quartier de l'agora archaïque*, Rome, 1976 (Collection de l'École française de Rome, 1/1).

Mégara Hyblaea. 5 = *Mégara Hyblaea. 5. la ville archaïque*, Rome, 2005 (Collection de l'École française de Rome, 1/5).

NOTES

1. *Mégara Hyblaea. 1* et 5.

2. *MEFRA*, 123-1, 2011, p. 325, fig. 111.

INDEX

Mots-clés : fortification, rempart, Grande Grèce, nécropole

Index géographique : Mégara Hyblaea

AUTEURS

HENRI TRÉZINY

Centre Camille Jullian (Université Aix-Marseille / CNRS) - treziny@msh.univ-aix.fr